

## AUPRES DES FEUX D'YALA PENA

---

Par les artistes-nomades du chantier Eyala Pena

Nous, artistes-nomades du Théâtre Itinérant d'Eyala Pena, avons choisi de nous déplacer sans cesse avec nos créations (centrées sur les arts du spectacle vivant et des arts plastiques contemporains) et notre école, car nous rêvons de déplacer les poteaux-frontières artistiques et culturelles des pays d'Afrique et d'ailleurs.

Nous rêvons de territoires moins morcelés, moins cloisonnés, moins austères.

Nous avons choisi de nous déplacer sans cesse avec notre théâtre pour rencontrer des artistes qui vivent dans d'autres contextes et affrontent d'autres réalités. Des artistes qui jouent avec d'autres codes d'espace et de temporalité et dont les œuvres sont empreintes d'autres mémoires.

Nous avons choisi de nous déplacer sans cesse vers les populations les moins proches des paroles et gestes artistiques pour leur offrir des moments de poésie, voie première d'une ouverture sur le monde et sur l'espoir.

Aller vers ces populations, s'arrêter un temps dans leur milieu et débroussailler avec les hommes de bonne volonté quelques chemins qui mènent aux métiers de l'Art, tel est notre désir.

Nous pensons que le désespoir et l'isolement sont source de stérilité et d'inertie, et qu'une société stérile ne peut se régénérer ni avancer.

Nous, artistes-nomades d'Eyala Pena, avons foi en l'acte de pédagogie parce que convaincus que l'une des causes de la stagnation et de la régression de l'art en Afrique est la carence d'enseignement artistique.

Nous avons choisi de nous déplacer pour glaner des paroles, des sensations et des rythmes, ceux d'hier et d'aujourd'hui, ceux des morts et des vivants.

Nous, artistes-nomades du théâtre itinérant d'Eyala Pena, avons choisi la « marche » pour suivre les traces de notre humanité, écouter ses multiples voix et les mettre en harmonie avec nos histoires quotidiennes.

Nous avons le regard tourné vers l'avenir, mais nous n'oublions ni le passé ni le présent. Nos créations sont des moules où nous coulons des substances d'hier, d'aujourd'hui et de demain, car nous croyons davantage en la transformation qu'au changement.